



MARNDR/DDASE/CNSA



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

Conditions de disponibilité alimentaire (p.2)

-Pluviométrie (p.2)

-Situation agricole, élevage et aide alimentaire (p.2)

Accessibilité (P.3)

Malnutrition infantile (P. 3)

Conclusion et recommandations (p.4)

Les incidences du séisme du 12 janvier 2010, la baisse de rendement de certaines cultures suite au passage du cyclone Tomas, les troubles sociaux et politiques consécutifs à la proclamation des résultats des suffrages du 28 novembre, l'augmentation des prix de différents produits alimentaires sur le marché mondial et, dans une certaine mesure, l'épidémie de choléra, constituent les principaux facteurs qui ont contribué à une aggravation des conditions d'insécurité alimentaire de la population du département du Sud-est pour la période de décembre-janvier.

Les informations recueillies lors des différents *focus groupes* organisés et les données relatives aux prix de marchés (voir graphe #2) révèlent que les ménages sont actuellement confrontés à une hausse du prix des denrées alimentaires de base. L'accès à la nourriture devient donc difficile malgré l'existence d'activités de *cash for work* dans certaines communes.

Cependant, si le prix des produits importés a augmenté, leur disponibilité n'est pas affectée. Par contre, la disponibilité de certains produits locaux, comme le pois congo, le petit-mil, la banane et l'igname, accuse une baisse sur les différents marchés de la région. Par ailleurs, une baisse de la production de mangues est déjà prévue pour cette année. Cette diminution sera due à la chute des fleurs lors du passage de l'ouragan Tomas et à l'infestation des fruits par la mouche « *Anastrepha obliqua* ».

La période étudiée coïncide également avec la campagne agricole d'hiver dans les plaines irriguées. Des distributions de semences ont été effectuées par la Direction Départementale Agricole du Sud-Est (DDASE) et d'autres institutions œuvrant dans ce secteur.

La poursuite des travaux de *cash for work* a contribué à une rareté de la main-d'œuvre agricole et à une augmentation de son coût. Ce qui a eu pour incidence une réduction de la superficie emblavée pour cette campagne.

La baisse de revenu généré par la production agricole et l'élevage a entraîné l'augmentation de la production de charbon de bois (avec toutes les conséquences que l'on connaît), l'augmentation du petit commerce et l'exode vers Port-au-Prince et la République Dominicaine.

Les femmes sont les plus touchées par la détérioration des conditions d'insécurité alimentaire. Ce sont elles qui sont contraintes de contracter des prêts à des taux d'intérêts exorbitants et qui sont obligées d'abandonner leur maison quand leurs activités commerciales sont déficitaires et qu'elles n'arrivent pas à honorer leurs dettes.

Face à la dégradation de la sécurité alimentaire dans le département du Sud-est, le gouvernement et ses partenaires devraient adopter certaines mesures comme : la mise en œuvre d'un programme de sécurité alimentaire et la réorientation des projets déjà en cours liés à ce secteur.

Focus groupe à La Vallée de Jacmel



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Diakonie
Katastrophenhilfe



Conditions de disponibilité alimentaire

Les facteurs considérés ici sont la pluviométrie, la situation agricole, l'élevage et l'aide alimentaire.

Pluviométrie

Comme le montre la figure 2, un maximum de 190 mm de pluie a été enregistré durant les mois de décembre et de janvier 2011. Cette faible pluviosité ne peut influencer la campagne d'hiver qui s'effectue essentiellement dans les périmètres irrigués.

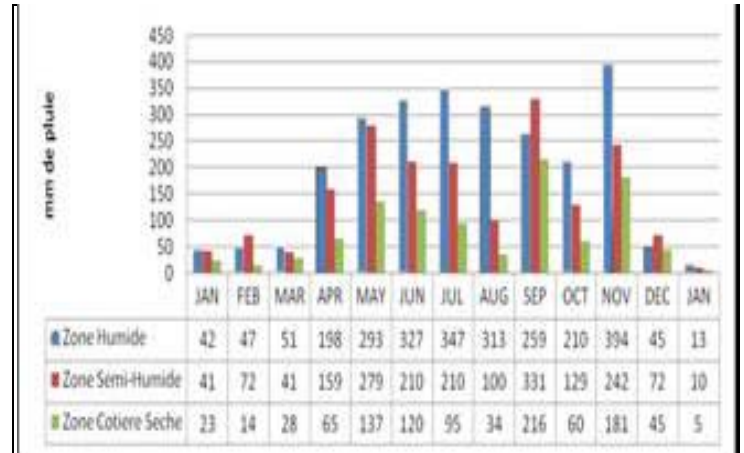
Situation agricole, Elevage et aide alimentaire

Les effets du passage de l'ouragan Tomas en novembre 2010 sur le secteur agricole ont contribué à une réduction de l'offre de certains produits, tels le pois Congo, le petit-mil, la banane et l'igname sur les différents marchés du Sud-est. Certes, la plupart des canaux d'irrigation, qui ont été endommagés lors du passage du cyclone, fonctionnent actuellement grâce aux travaux de *cash for work* mis en place par différentes institutions intervenant dans les plaines irriguées. Cependant, la plupart de ces travaux ont été réalisés très tard, ce qui a eu pour conséquence la plantation tardive de haricot dans certaines communes, comme Cayes Jacmel. Ainsi, contrairement au flux des produits importés sur les marchés qui est resté stable, celui des produits locaux a diminué suite à la détérioration des infrastructures routières par le passage de cet ouragan.

L'offre de produits animaux, notamment la viande, connaît également une diminution importante, conséquemment aux pertes enregistrées dans l'élevage, suite à des cas de diarrhées chez les caprins et de la décimation d'une partie du cheptel porcin par la maladie de Teschen.

Au niveau de l'aide alimentaire, on a observé une diminution considérable du volume distribué, soit plus de 57% par rapport à la période antérieure. En effet, l'aide distribuée par le PAM et l'ACDIVOCA, pour la période à l'étude, totalise 761 TM bénéficiant à plus 25.000 familles. Une quantité largement insuffisante pour compenser la baisse de la disponibilité des produits locaux observée durant la même période.

Figure 2: Moyenne de pluie par zone de mode de vie dans le Sud-est



Sources :DDASE/ACDIVOCA

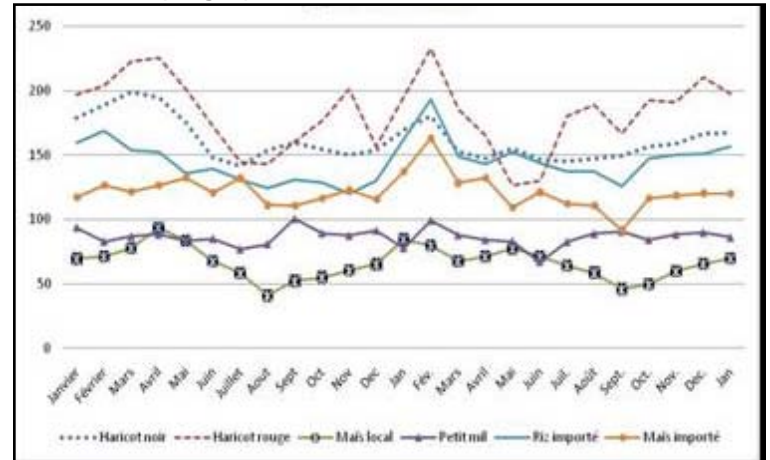
Accessibilité

Le relevé des prix des denrées alimentaires de base, locales et importées, indique une hausse sensible. Par exemple, les prix du haricot noir et du haricot rouge ont subi une variation mensuelle de l'ordre de 5 à 6 %, le maïs local et le maïs importé de 2%, le riz de 3% (voir le graphe ci-contre).

Du côté des différents produits alimentaires locaux, l'augmentation des prix est due à la baisse de la production, suite au passage de l'ouragan Tomas. Par contre, la hausse des prix des produits importés est essentiellement liée à l'accroissement général des prix sur le

marché mondial. Les activités de *cash/work*, menées par certains acteurs, constituent actuellement une source importante de revenus pour les ménages ruraux et urbains. Ces travaux destinés à la réparation de tronçons de route et de canaux d'irrigation endommagés, ont été réalisés après le passage de l'ouragan Tomas.

Figure 3: Evolution des prix moyens de quelques produits alimentaires (en gde), marmite de 6 lbs.

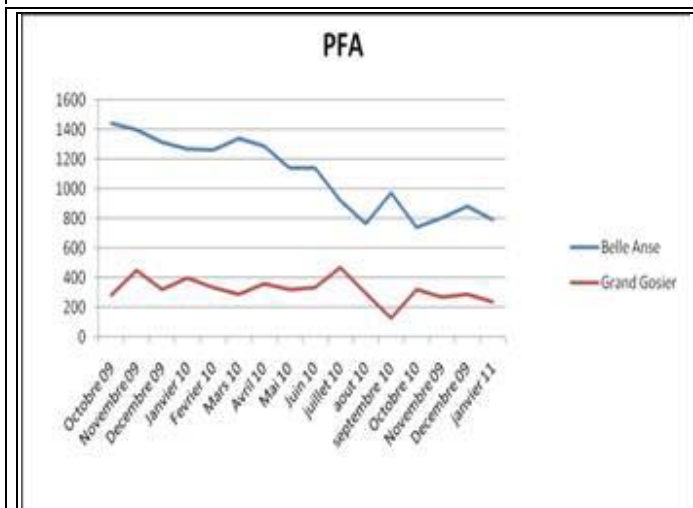


Sources : DDASE/ACDIVOCA

Malnutrition infantile

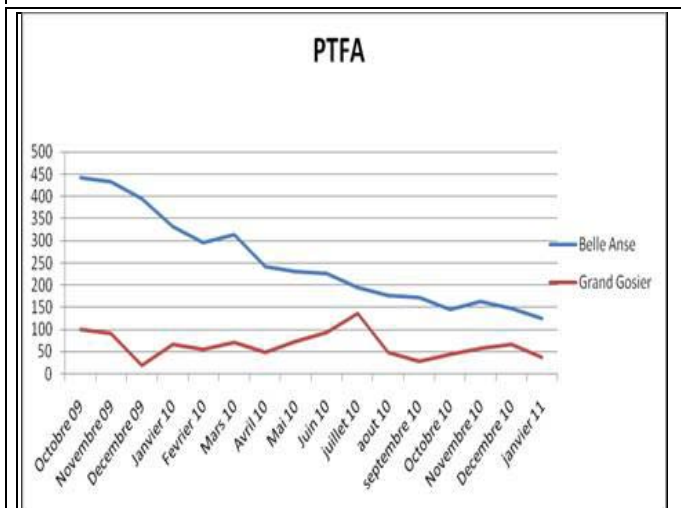
Durant le période décembre 2010-janvier 2011, la tendance des cas d'insuffisance pondérale (PFA et PTFA) est à la baisse (graphes ci-dessous). Les interventions ont probablement un meilleur impact sur la malnutrition chronique et aigüe des enfants dans le département du Sud-est. Les graphiques 4 et 5

Figure 4: Evolution du poids faible pour âge (PFA) dans les communes de Belle-Anse et de Gran Gosier.



Sources : ACDIVOCA

Figure 5: Evolution du poids très faible pour âge (PTFA) dans les communes de Belle-Anse et de Gran Gosier.



Sources : ACDIVOCA

illustrent bien cette situation.

Conclusion et recommandations

La diminution de la production agricole, la hausse des prix de certains produits alimentaires de base et l'accès réduit à ces produits, ont contribué à une détérioration de la situation de sécurité alimentaire des ménages qui tend à s'aggraver dans les mois à venir si aucune action n'est entreprise. Pour remédier à cette situation, le gouvernement et ses partenaires devraient adopter les mesures suivantes :

- Instaurer un programme de sécurité alimentaire gouvernemental ;
- Restructurer certains projets de sécurité alimentaire ;
- Réorienter les travaux de cash for work ;
- Constituer des réserves alimentaires dans les zones les plus vulnérables ;
- Accompagner les agriculteurs dans la mise en place de la campagne de printemps, la plus importante pour le département du Sud-est.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : Tél.: (509) 3-675-7142; gdelphin@acdivoca-haiti.org

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : (509) 3-416-4519; raynoldno@yahoo.fr

Ou Ing-Agr Geoffrin B Saint-Louis : (509) 36826164 ; geoffrinbst@yahoo.fr